



Promouvoir l'autonomisation économique des femmes rurales pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition au Niger

Améliorer la résilience grâce au partage des connaissances et à la fourniture d'actifs productifs dans les régions de Dosso et de Maradi

Contexte

Au Niger, en milieu rural, les femmes jouent un rôle de premier plan dans la production agricole, la transformation, la distribution et la vente de produits alimentaires, et ce sont principalement elles qui s'occupent des repas familiaux. Malgré cela, elles ont un accès limité aux ressources productives, notamment à la terre, aux intrants agricoles, aux financements, au crédit, aux services de vulgarisation et à la technologie, ce qui limite leur production agricole. Par ailleurs, leur participation aux processus décisionnels à tous les niveaux est très réduite. Enfin, les corvées ménagères et les soins non rémunérés limitent leurs possibilités de travailler à la ferme et à l'extérieur, et de trouver de nouveaux débouchés. La pandémie mondiale de la covid-19 a encore amplifié les problèmes auxquels les femmes doivent faire face, tout comme les récentes crises économiques et financières ayant entraîné une flambée des prix de l'énergie et des produits alimentaires.

D'après des estimations, les exploitations dirigées par des femmes ont une production inférieure de 19 pour cent (à l'hectare) à celles gérées par des hommes. Les principaux facteurs qui contribuent à cet écart de productivité comprennent: les différences dans l'accès à l'utilisation d'engrais entre les agriculteurs hommes et femmes, un accès limité à des terres productives pour les femmes par rapport aux hommes, et des disparités dans l'accès aux services de vulgarisation agricole entre les hommes et les femmes (Prosper et Kevin, 2015).

Cette fiche de bonne pratique se concentre sur le projet d'accélération des progrès vers l'autonomisation économique des femmes rurales, qui avait le but de garantir les moyens de subsistance et les droits des femmes rurales dans les régions de Dosso et Maradi au Niger. Le projet a été mis en œuvre entre avril 2015 et juin 2021, par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-Femmes) et le Programme alimentaire mondial (PAM), en vue

Faits marquants



Couverture géographique

La République du Niger, régions de Maradi et Dosso



Nations Unies. 2018. Niger.
Dans : *United Nations Geospatial*.
[Consulté le 11 mai 2023].
<https://www.un.org/geospatial/content/niger>



Bénéficiaires cibles

- 17 500 bénéficiaires directs (dont plus de 90 pour cent de femmes et de filles).
- Environ 29 000 bénéficiaires indirects (dont plus de 66 pour cent de femmes et de filles).



Genre

Le projet promouvait des changements en faveur de l'autonomisation économique des femmes rurales en vue d'élargir leur accès aux ressources productives et d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences, tout en encourageant leur participation aux décisions.

de garantir les moyens d'existence et les droits des femmes rurales dans le contexte des objectifs de développement durable. Le projet a été aligné sur les politiques et les stratégies du gouvernement en lien avec la nutrition, la parité homme-femme, et les systèmes alimentaires, y compris le plan d'action quinquennal (2018–2022) pour la mise en œuvre de la stratégie nationale d'autonomisation économique des femmes du Niger, et l'approche commune de convergence de l'Initiative 3N "Les Nigériens Nourrissent les Nigériens".

Approches communautaires sensibles à la nutrition au Niger

Le projet a été mis en œuvre au moyen d'approches intégrées et de plateformes communautaires – en particulier à travers les champs-écoles des producteurs (CEP) et les Clubs Dimitra – qui facilitent l'autonomisation et le renforcement des capacités des femmes rurales en situation de vulnérabilité, ainsi que leur accès aux ressources productives et à leur gestion.

Ces plateformes avaient pour rôle de faciliter la diversification de la production, le stockage, le commerce et la consommation des aliments, notamment grâce à

des sessions d'éducation nutritionnelle, au partage des connaissances, à des démonstrations culinaires à l'échelle communautaire, à une formation sur la transformation locale des aliments, à la fourniture de divers actifs productifs, à des technologies permettant d'économiser de la main-d'œuvre, et à la vente de denrées aux cantines scolaires. Tout au long du projet, l'idée centrale était de fournir un appui adapté aux groupes de femmes, notamment en termes de revenus, de connaissances et de pratiques.

Champs-écoles des producteurs

L'approche CEP est une approche d'enseignement participatif consistant à réunir un groupe de petits producteurs alimentaires pour résoudre des problèmes de production au moyen de pratiques agricoles durables. Cette approche offre un espace d'apprentissage pratique en groupe, permettant d'améliorer les capacités d'observation et d'analyse critique et de renforcer la prise de décision des communautés locales.

Clubs Dimitra

Les Clubs Dimitra de la FAO sont des groupes de femmes, d'hommes et de jeunes – mixtes ou non – qui décident de s'auto-organiser pour agir ensemble et apporter des changements dans leurs communautés. Ils se réunissent régulièrement pour discuter des problèmes auxquels ils sont confrontés dans leur vie quotidienne, prendre des décisions et passer à l'action afin de les résoudre. Les clubs accordent une attention particulière à l'inclusion des groupes marginalisés ou dont le potentiel est sous-estimé, à l'instar des femmes, en veillant à ce que chacun soit entendu et puisse accéder aux ressources.





© FAO/Solange Heise

Approche méthodologique

Les agences des Nations Unies basées à Rome (FAO, FIDA et PAM) se sont alliées à ONU-Femmes pour planifier et mettre en œuvre des activités sensibles à la nutrition visant à promouvoir l'autonomisation économique des femmes au Niger.

La zone du projet et les villages ciblés ont été sélectionnés au moyen d'une approche participative. Les processus de prise de décision, de planification, de mise en œuvre et de supervision ont été exécutés conjointement par les quatre institutions (FAO, FIDA, ONU-Femmes et PAM) tout au long du projet, selon la répartition suivante:

- La FAO a dirigé la mise en œuvre des activités des Clubs Dimitra, des CEP, ainsi que les activités d'éducation alimentaire et nutritionnelle et de renforcement de la gouvernance des institutions rurales.
- Le FIDA a fourni un accès au petit bétail et aux intrants agricoles, ainsi qu'à des machines pour la transformation locale des aliments.
- ONU-Femmes a soutenu la mise en œuvre de plateformes multifonctionnelles, renforçant le leadership des femmes au niveau communautaire, leur participation aux institutions locales et leur accès aux ressources.
- Le PAM a dirigé les activités scolaires, notamment les cantines scolaires, et l'amélioration de l'accès aux marchés pour la production agricole.

Éléments du système alimentaire

Chaînes d'approvisionnement alimentaire: production, manutention et stockage

Le projet a soutenu la diversification de la production végétale (arachide, niébé, sésame, mil) ainsi que la production de petit bétail (chèvres) à travers:

- la fourniture de deux chèvres et d'un bouc pour chaque ménage ciblé;
- la fourniture de semences améliorées et de kits pastoraux (comprenant des aliments pour les petits ruminants et pour le bétail);
- une formation sur la gestion de l'élevage, les soins de santé vétérinaire et l'alimentation des animaux, le stockage et la conservation des aliments;
- une formation aux techniques de production agricole à travers l'approche des CEP (connaissances multipliées au niveau communautaire, via les Clubs Dimitra, atteignant des milliers de bénéficiaires indirects);
- la fourniture d'équipements pour différents groupes bénéficiaires du projet: équipements de transformation des aliments pour quelques microentreprises; équipements permettant d'économiser la main-d'œuvre, comprenant des plateformes multifonctionnelles (moteurs diesel pour décortiqueuses, broyeuses et autres machines), des chariots à ânes et à bétail, des kits pour la transformation des produits agricoles, des



- tubes verticaux et des poulies installés sur des puits communautaires;
- la fourniture de motopompes pour faciliter l'arrosage des jardins maraîchers communautaires;
- la construction d'un entrepôt de stockage des céréales pour l'Union des femmes GAFEMMES de Guidan Wari (commune rurale de Guidan Amoumoune);
- la création de la banque d'aliments de Saidu Goulla pour stocker des intrants locaux utilisés pour l'alimentation des animaux.

La FAO a également soutenu la création d'une banque d'aliments pour bétail dans une des communautés rurales. Cela a amélioré le stockage des intrants locaux, notamment des gousses de niébé, des coques d'arachide et du son de mil. Les communautés ont pu produire elles-mêmes les aliments pour le bétail, ce qui leur a permis de réduire leurs coûts de production et d'améliorer la durabilité de leur élevage.

Environnement alimentaire: commerce et marchés

La FAO a soutenu l'environnement alimentaire en facilitant l'accès des femmes et des hommes aux marchés grâce à un partenariat avec les programmes d'alimentation scolaire du PAM et à la formation des femmes et des groupements de producteurs aux techniques organisationnelles et à l'entreprenariat rural.

Les activités proposées étaient les suivantes:

- soutien à la formalisation des groupements de producteurs pour améliorer l'accès au marché;
- renforcement des associations villageoises d'épargne et de crédit afin d'élargir l'accès aux financements sous la forme de prêts;
- achats locaux d'articles pour approvisionner les cantines scolaires;
- formation visant à améliorer les compétences entrepreneuriales des femmes rurales;
- création d'entreprises sociales communautaires dirigées par des jeunes femmes par le biais des Clubs Dimitra.

Comportement des consommateurs et amélioration des régimes alimentaires

La FAO, le FIDA, ONU-Femmes et le PAM ont encouragé les interventions de renforcement des capacités portant sur la nutrition et les régimes alimentaires sains, en offrant une formation de formateurs à 120 Clubs Dimitra, à plusieurs comités de gestion scolaire, à des cantines scolaires et à quatre stations de radio communautaires.



© FAO/ONG Kundji Fondo

Déroulement de la formation alimentaire et nutritionnelle – Étape par étape:

1. Identification des besoins et des thèmes de formation

Les besoins et les thèmes de la formation ont été identifiés dans le cadre d'une enquête initiale sur les connaissances, les attitudes et les pratiques liées à la nutrition (CAP), conduite au début du projet. Neuf thèmes prioritaires ont été retenus pour la formation:

- la définition des principaux concepts (nutrition, malnutrition, sécurité alimentaire, etc.);
- l'allaitement maternel et l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants;
- la malnutrition: signes, causes, conséquences et solutions locales;
- l'établissement du budget et l'alimentation familiale;
- l'eau, l'assainissement et l'hygiène;
- la diversité alimentaire au niveau des ménages et de l'individu;
- la nutrition dans les CEP;
- les recettes et la cuisson des aliments locaux;
- la communication autour du changement social et comportemental.

2. Révision des matériels de formation sur la nutrition

La FAO a fourni un appui pour la mise à jour du contenu (précédemment formulé en 2015) et l'ajout de nouveaux thèmes.

3. Formation des leaders des Clubs Dimitra

Au total, 60 leaders de Clubs Dimitra (soit deux par club) ont reçu une formation en éducation nutritionnelle. Au total, 10 agents, chargés de superviser plusieurs Clubs Dimitra, ont reçu une formation basée sur des méthodes d'apprentissage interactif. Par la suite, chaque leader des Clubs Dimitra a été doté de matériels pédagogiques destinés à faciliter la diffusion des connaissances aux autres membres du club et, par la suite, à la communauté tout entière. Un programme d'éducation nutritionnelle standard a été utilisé pour les différents groupes cibles dans les deux régions. Le processus comprenait : une étude initiale, la formation des leaders des clubs, des sessions de sensibilisation des communautés, des démonstrations culinaires basées sur des produits locaux, et une enquête finale au moins six mois après les sessions de sensibilisation. Pour les enquêtes initiales et finales, il a été fait référence au Guide pour évaluer les connaissances, attitudes et pratiques liées à la nutrition (CAP) et au Score de diversité alimentaire des ménages. Les supports de formation/sensibilisation à la nutrition ont été élaborés sur la base des lacunes identifiées par les études initiales.

4. Supervision des discussions communautaires sur la nutrition

Au total, 15 visites de supervision ont été effectuées (3 par village).

5. Supervision des séances de démonstrations culinaires

Au total, 15 recettes locales ont été conçues et démontrées.

6. Recyclage des leaders des Clubs Dimitra et supervision des discussions communautaires sur la nutrition

Au total, cinq supervisions ont été effectuées.



Résultats et impacts

L'enquête initiale (2015) et l'enquête finale (2021) du projet ont mis en évidence plusieurs changements importants, concernant:

Les chaînes d'approvisionnement alimentaire: production, manutention et stockage

- Une augmentation moyenne de la production des cultures pluviales des femmes (arachide, niébé, sésame, mil) a été constatée, allant de 9 pour cent à 53 pour cent, selon les cultures.
- En moyenne, 86 pour cent des productrices qui ont bénéficié d'un soutien ont augmenté leur production agricole.
- La production animale (principalement chèvres) des bénéficiaires a augmenté de 126 pour cent. Plus de 50 pour cent des revenus tirés de la vente de bétail ont été utilisés pour satisfaire les besoins alimentaires des ménages.
- Le projet a fourni aux femmes rurales des équipements réduisant leur charge de travail. Selon des discussions de groupe auxquelles elles participaient, les femmes bénéficiaires ont déclaré que la corvée d'eau leur prenait moins de temps. Elles ont pu utiliser le temps ainsi gagné pour s'acquitter de leurs autres responsabilités (tâches ménagères, garde des enfants, activités rémunératrices, hygiène domestique et visites dans les centres de santé).
- Au total, 29 CEP ont été créés, auxquels ont participé 568 femmes et 263 hommes.

Environnement alimentaire: commerce et marchés

- Le revenu total généré par les femmes rurales ciblées, grâce à la vente de leur production aux cantines scolaires, a été multiplié par huit, passant de 83 090 USD en 2016 à 682 171 USD en 2021.
- Le montant total de l'épargne mobilisée au sein des associations villageoises d'épargne et de crédit ciblées, est passé de 0 à 62 931 000 francs CFA (126 000 USD).
- À la fin du projet, la valeur monétaire du stock céréalier accumulé par les femmes bénéficiaires était estimée à 44 170 000 francs CFA (76 155 USD).

Comportement des consommateurs et amélioration des régimes alimentaires

- Le score de diversité alimentaire moyen des ménages, pour toutes les municipalités visées par le projet, est passé de 3,49 à 4,84, un chiffre tout

proche de l'objectif visé qui était de 5.

- La proportion des ménages ciblés ayant des latrines dans leur foyer est passée de 19 pour cent à 39 pour cent.
- Le niveau des connaissances des bénéficiaires concernant les causes et les moyens de prévention de la malnutrition a considérablement augmenté, passant de 59 pour cent à 87 pour cent.
- D'après les résultats des enquêtes initiale et finale CAP, menées auprès des bénéficiaires du projet dans les communes d'intervention :
 - Le taux d'allaitement maternel exclusif au cours des 6 premiers mois de la vie est passé de 63 à 87 pour cent.
 - La connaissance de l'âge auquel des aliments complémentaires doivent être introduits est passée de 80 pour cent à 91 pour cent.
 - Le pourcentage de ménages consommant un type quelconque de fruit ou de légume est passé de 62 pour cent à 78 pour cent.
- Les femmes rurales ciblées ont profité de la réduction de leur charge de travail et de l'équipement de démarrage reçu pour obtenir un revenu supplémentaire. Grâce à une analyse de cette évaluation, 97 pour cent des 184 femmes interrogées dans le cadre de l'enquête finale ont déclaré que leur vie quotidienne s'était améliorée.

Les conséquences de la covid-19

La covid-19 a eu un impact négatif sur le programme, car certains des objectifs du projet ont été retardés et quelques autres n'ont pas été atteints. Par exemple, il n'y a pas eu de réduction significative du taux de malnutrition dans la région de Maradi, ce qui est sans doute dû aux restrictions locales du travail, aux restrictions du marché alimentaire et à la perte de marchés, qui ont eu des répercussions sur les revenus et l'accès à des aliments diversifiés. La mise en œuvre du projet a également été impactée par la réduction des interactions au sein des communautés, retardant la mise en œuvre de certaines activités.

Cependant, le projet a appuyé la diversification des sources de revenus des femmes, ce qui les a aidées à mieux faire face aux effets de la pandémie. En outre, les stocks céréaliers, les banques de céréales et la banque d'aliments pour le bétail ont contribué à atténuer l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages pendant les périodes difficiles (y compris pendant la covid-19). Pour soutenir les communautés, le projet a doté 20 villages de kits comprenant des masques, des cartons de savon et des désinfectants pour les mains, à distribuer aux bénéficiaires directs.





© FAO/ONG Kundji Fendo

Durabilité

Le projet a mis en œuvre les activités suivantes pour renforcer la durabilité des gains obtenus:

- appui à la création de la banque d'aliments pour animaux de Saidu Goulla, pour permettre aux agriculteurs de stocker les intrants locaux et de les utiliser pour nourrir leur bétail pendant toutes les saisons;
- fourniture d'équipements de transformation des aliments et d'une formation, visant à permettre aux groupes de femmes et aux microentreprises de transformer différents aliments pour la consommation et la vente;
- formation alimentaire et nutritionnelle des leaders des Clubs Dimitra et des chefs communautaires, pour maintenir le soutien à leurs communautés dans la durée sans l'aide du projet;
- appui aux femmes dans la diversification de leurs sources de revenus grâce à la production et à la vente de leur production agricole et du bétail, à la création de microentreprises, et à la conservation des aliments destinés à la consommation humaine et animale en vue de leur utilisation ou vente.

Les principaux problèmes rencontrés furent les suivants:

- Les conséquences des aléas climatiques: la production agricole a été irrégulière car la zone d'intervention connaît des pluies irrégulières depuis quelques années.
- Certaines régions ont subi des attaques armées qui ont entraîné des déplacements de population.
- Faute de plateformes de statistiques agricoles aux échelons administratifs inférieurs et dans les communautés, il a été difficile de quantifier avec précision les différents aliments transformés (par exemple, l'arachide). Cela ne fait que souligner le besoin prégnant et l'intérêt de renforcer les capacités dans les domaines de la gestion et de l'analyse des bilans, c'est-à-dire du développement de l'entrepreneuriat.

Reproductibilité et mise à l'échelle

Le projet a été mis en œuvre dans sept pays (Éthiopie, Guatemala, Kirghizistan, Libéria, Népal, Niger et Rwanda). Il conviendrait d'étudier les enseignements à tirer de leur expérience respective pour étendre la mise en œuvre du projet à d'autres zones du pays, et le reproduire à l'extérieur des frontières nationales.



Apprentissages clés

L'évaluation finale du projet a révélé qu'au Niger, plusieurs facteurs ont contribué à l'obtention de bons résultats. Plusieurs leçons et bonnes pratiques sont à retenir, notamment en ce qui concerne:

- **Le changement des comportements nutritionnels:** Il faut du temps pour changer les comportements et les pratiques liés à la nutrition, en particulier lorsqu'il existe des tabous et des habitudes alimentaires profondément ancrés. D'où l'importance de promouvoir systématiquement les connaissances nutritionnelles et de faciliter les changements de comportement par différents moyens, afin d'obtenir des résultats positifs.
- **Champs-écoles des producteurs:** L'approche CEP s'est avérée efficace pour réunir des producteurs, dispenser un enseignement sur les bonnes pratiques agricoles, et fournir des intrants agricoles et un appui aux agriculteurs tout au long du cycle de production. À l'avenir, les agriculteurs devront faire l'objet d'un suivi systématique, et un soutien pourrait être fourni aux animateurs des CEP pour améliorer la qualité des résultats.
- **L'engagement des hommes:** La contribution des femmes à la nutrition ne peut être rendue possible et reconnue de manière durable qu'avec le soutien du ménage et de la communauté dans lesquels vivent les femmes. Lorsque les Clubs Dimitra ont été utilisés comme point d'entrée au niveau des villages, le programme comptait parmi ses bénéficiaires deux tiers de femmes et un tiers d'hommes, de sorte que l'accès à l'information et à la formation, la prise de décision et les discussions thématiques sur le droit et l'égalité des sexes deviennent des ressources partagées.
- **L'intervention des Clubs Dimitra dans la mise en œuvre du projet:** L'approche des Clubs Dimitra facilite la participation des femmes et des hommes, y compris les jeunes et les adultes, aux processus de décision et au développement communautaire. Les Clubs Dimitra ont favorisé la prise de décision et la planification participatives, et fourni une plateforme de partage de connaissances sur la nutrition et la résilience. Ils ont également été efficaces pour promouvoir les microentreprises collectives.
- **La promotion de dispositifs multifonctionnels:** Ces équipements, comme les décortiqueuses, les moulins à farine et les téléphones, ont

réduit la fatigue et la charge de travail des femmes dans leurs familles, ce qui leur a permis d'accroître leur participation à des activités génératrices de revenus.

- **Les mécanismes de coordination:** La mise en place d'un mécanisme de coordination pour faciliter l'échange d'informations entre les quatre institutions des Nations Unies et avec les partenaires d'exécution (organisations non gouvernementales locales), a permis aux partenaires locaux de mieux s'appropriier le programme, et renforcé l'adhésion locale. En outre, le renforcement de l'engagement des chefs communautaires et des leaders administratifs a contribué à consolider les comportements alimentaires et nutritionnels améliorés au niveau communautaire.



Témoignages

Abou Yayaha, mère de quatre enfants, était une bénéficiaire du programme conjoint en faveur de l'autonomisation économique des femmes rurales au Niger. En tant que co-leader du réseau communal des Clubs Dimitra de Djirataoua, Abou décrit son expérience.

«Avant le projet, les communautés croyaient en de nombreux tabous. Les villageoises n'avaient pas le droit de manger des œufs à partir du cinquième mois de la grossesse, car on pensait que les œufs étaient responsables de malformations de l'enfant. En outre, les femmes enceintes étaient censées réduire leurs portions de nourriture à partir du sixième mois, car on disait que si le bébé devenait trop gros il y aurait des complications à la naissance. On croyait également que les femmes qui allaient aux consultations prénatales dans les établissements de santé étaient des paresseuses incapables de supporter les problèmes liés à la grossesse. Les Clubs Dimitra ont facilité le dialogue avec les membres de la communauté et les ont sensibilisés à divers sujets importants comme la bonne nutrition, la santé maternelle et infantile, la production agricole, etc. Les membres des clubs ont également acquis des connaissances sur différentes recettes alimentaires, l'hygiène personnelle, les soins pré- et post-nataux, l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants. Les Clubs Dimitra ont également encouragé le leadership et l'autonomisation économique des femmes.»

Amina Seyni est une leader du Club Dimitra de son village. Elle explique les nouvelles connaissances nutritionnelles qu'elle a acquises grâce à la formation.

«Avant les formations, la seule chose qui nous intéressait était de manger et de remplir nos estomacs. Maintenant, nous connaissons la valeur nutritive des différents aliments. Par exemple, le sorgho et le manioc nous donnent de la force; le niébé et la viande aident à prévenir l'anémie; les feuilles de baobab, les feuilles de moringa, le gombo, les carottes et d'autres légumes protègent le corps des maladies. Nous avons également appris qu'il fallait servir les repas à tous les membres de la famille en même temps – même à nous, les femmes. Nous savons maintenant qu'il faut se laver les mains avant les repas et qu'il est important d'acheter du sel iodé plutôt que du sel non iodé. Cela aide à prévenir le goitre. Aujourd'hui, les femmes connaissent l'importance des soins prénataux et elles se précipitent dans les centres de santé dès qu'elles découvrent qu'elles sont enceintes. Nous avons également appris l'importance de la diversification des régimes alimentaires, en particulier pour les jeunes enfants, de dormir sous des moustiquaires, de bien utiliser les latrines, etc.»





© FAO/ONG Kundji Foudo

Références

FAO. 2015. *Clubs Dimitra : une approche unique*. Rome
www.fao.org/3/i4706f/i4706f.pdf

FAO. 2018. *Final quantitative evaluation of the nutrition Knowledge, Attitude and Practice; and Dietary Diversity Score of Dimitra Clubs in Djiratawa community*. Rome.

FAO. 2020a. *Knowledge, Attitude and Practice nutrition final survey for Sorkobe Community*. RWEE project. Rome.

FAO. 2020b. *Knowledge, Attitude and Practice nutrition final survey for Guidan Amoumoune Community*. RWEE project. Rome.

FAO. 2021a. *Knowledge, Attitude and Practice on nutrition. Final evaluation report for Djiratawa, Falwel, Guidan Amoumoune and Sokorbe communities*. Rome.

FAO. 2021b. *Collection of local recipes*. RWEE project. Rome.

FAO, FIDA, ONU-Femmes & PAM. 2021a. *Programme conjoint d'accélération des progrès en faveur de l'autonomisation économique des femmes rurales*. Document de projet.

FAO, FIDA, ONU-Femmes & PAM. 2021b. *Accelerating progress toward the economic empowerment of women*. Rapport final du projet.

Prospere, B.Y. & Kevin, G. 2015. *Gender differentials and agricultural productivity in Niger. Policy research paper*. Banque mondiale. Washington, DC.

Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS). Better prospects for Niger's farmers. Dans: UNOPS. [Consulté le 11 mai 2023].
www.unops.org/news-and-stories/stories/better-prospects-for-nigers-farmers

Partenaires

Partenaire financier

- Fonds fiduciaire multipartenaires des Nations Unies

Partenaires techniques

- FIDA
- Gouvernement du Niger
- ONU-Femmes
- PAM
- Organisations non gouvernementales nationales
- Organisations non gouvernementales internationales

Remerciements

Cette publication a été rédigée par Angela Kimani sous la coordination de Darana Souza de la Division de l'alimentation et de la nutrition de la FAO, Lucia Palombi et Frédérique Matras de la Plateforme de connaissances sur les urgences et la résilience (KORE) du Bureau des urgences et de la Résilience de la FAO, avec des contributions de Halimatou Moussa, Abdou Mani Fourera, Natalie Bwalya, Charlotte Masselot et Thomas Richard.

Contact

Représentation de la FAO au Niger

FAO-NE@fao.org

fao.org/niger

Niamey, Niger

Plateforme de Gestion des Connaissances pour les Urgences et la Résilience

KORE@fao.org

fao.org/in-action/kore

Rome, Italie

Organisations des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Ce produit a été développé par l'équipe de Gestion des Connaissances pour les Urgences et la Résilience (KORE), au sein du Bureau des Urgences et de la Résilience de la FAO. Il est disponible sur la plateforme KORE de partage des connaissances. KORE fournit des orientations normatives et méthodologiques et soutient la génération d'apprentissages, la documentation de bonnes pratiques et la dissémination de connaissances basées sur des preuves, en vue d'informer la prise de décisions stratégiques et programmatiques.

Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur les cartes figurant dans ce produit d'information n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières et limites. Les lignes en pointillé sur les cartes représentent des frontières approximatives pour lesquelles il n'existe pas encore d'accord complet.

© FAO, 2024
CC6642FR/1/03.24



Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO